

ans, à travers mille péripéties, par les missionnaires dominicains de la Chine, elles finirent par disparaître durant une violente persécution qui sévit en ce pays vers 1746, et dans laquelle plusieurs de ses confrères déjà élevés aux honneurs des autels, recueillirent comme lui la palme du martyr.

Heureusement, avant cette persécution, le P. Jean Polance avait porté au couvent de Valladolid dont notre Bienheureux était fils, le chef vénéré, tandis que la mâchoire inférieure demeura au Couvent de S. Dominique de Manille. Ainsi quelque chose des précieuses reliques put arriver jusqu'à nous et l'on eut la joie de pouvoir les exposer à la vénération des fidèles, au jour solennel de la glorification du Premier Martyr de la Chine. La tête du Bienheureux se conserve toujours au couvent de S. Paul de Valladolid.

Nombreux furent les prodiges obtenus par l'intercession du Bienheureux, prodiges qui proclamaient hautement sa sainteté. Assurément ce fut par un miracle extraordinaire que son corps laissé pendant deux mois sans sépulture, exposé à toutes les intempéries et à la voracité des bêtes sauvages, confondu avec des cadavres en putréfaction, fût retrouvé presque entièrement intact et sans aucune trace de corruption.

Et cet autre fait que nous allons citer, n'est-il pas également prodigieux ? Parmi les cadavres jetés dans les fossés de Togan se trouvait celui d'un petit garçon mis à mort, lui aussi, par ordre de l'impie mandarin Kô-iê. Le cadavre du petit garçon avait un de ses bras qui reposait sur la main du Bienheureux François. Mais, chose merveilleuse, tandis que, durant cet espace de deux mois, le petit corps s'en était allé en décomposition, le bras était demeuré sain et entier au contact de la chair du glorieux martyr.

Qu'un confesseur, un apôtre et un martyr tel que le Bienheureux François de Capillas méritât les honneurs des autels, cela semble évident. Et pourtant, la cause du Bienheureux commencée avec grand enthousiasme et avec les plus joyeuses espérances, peu après sa mort, date, par un même dessein de la sagesse divine, rester en suspens pendant plus de deux siècles. Aujourd'hui seulement, en l'année 1907, le bien-aimé Pie X heureusement régnant, le premier martyr de la Chine, avec d'autres glorieux martyrs chinois beaucoup plus récents, fut solennellement déclaré *Bienheureux*, et pourra, comme tel, être vénéré à jamais dans l'Eglise de Dieu.